

Ernest Buchwald

Was Active in the French Resistance

I was born in Lille, France, on May 1, 1925. My father, Lejb (Leon) Buchwald, was born in Warsaw, Poland. My mother, Fajga Fuchs, was born in a suburb of Warsaw.

My parents emigrated to France in 1920 and established themselves in Metz. I left Lille, arriving in Paris to be with my parents in 1936 at the age of 11. My studies stopped at the end of 1939, when I was 14 because of the war.

At the start of 1940, we fled towards the future "free zone" to Roanne, Bordeaux, Nice and Villeneuve-sur-Lot, where we stayed from 1941 to 1944.

I learned the trade of watchmaking from my father. We lived and worked secretly.

In October 1943, with a Jewish friend, Sylvain Auslander, I started the resistance group Pasteur. On the 15th of August 1944, this group joined the French Forces of the Interior (F.F.I.) to become Group Bernard Palissy under Commander Andréa R. Then we were enrolled in the First French Army under the name Light Brigade Gerona. I was named an adjutant.

With the liberation of Paris, I joined the fourth Regiment of Tunisian Riflemen (4eme R.T.T.) of the First French Army. I worked with the general staff as a secretary. This regiment was sent on campaign in Alsace after supporting the U.S. Army in pursuit of the Germans. I remember the Battle of the Bulge. It was horrible and won by hard fighting.

I was demobilized in April 1945.

In the Resistance, my duties were as follows: liberate political prisoners at the Eysse Prison, sabotage the railroad lines, cut the telephone lines used by the Germans, attack the mobile German convoys assigned to the repair of communications where two young German soldiers were held prisoner, pursue and arrest Vichy collaborators, etc.

On returning to Paris at the end of 1944, my parents and I found our apartment completely plundered. Without resources, my father and I started back to work. Luckily, our work as watchmakers permitted us to feed our family despite the difficulties of getting supplies, because in France we lacked everything.

The fact of the Holocaust traumatized us and prevented us from enjoying a victory so dearly won. We had learned of the tragic disappearances of both my parents' families in the Warsaw Ghetto. Only one niece of my father's managed to escape that hell. She lives in the United States.

I married Marguerite Gelbard in 1952. We had two children, a daughter and a son, who gave us five grandchildren and four great grandchildren. My wife died in 1994.

I retired in 1990 and I took part in my first reunion. It is natural that I joined my friends, strongly devoted to preserving the memory of the history or remembrance of the Holocaust. Thus was born the "Jewish Memoir of Paris," whose objective was to gather photos and documents in order to make a living history of the immigration and the integration of Jews into the French Nation from 1880 to 1948. These thousands of photos and documents were shown gradually in the town halls and in the future will be part of the "Center of Contemporary Jewish Documentation." (Centre de Documentation Juive Contemporaine.)

Among the members of that association, I again met my companion, Rachel Jedinak, and we took a trip down a common memory lane together. Rachel's extraordinary life was part of the sad epoch of the Jews.

I was hired and became vice-president of the following organizations:

The friends of the fourth – The "Pletzl".

Committee Joseph Migneret ("Only among the Nations") for the Jewish children deported from the Fourth District of Paris

The National Counsel for the Jewish Children Deported from France. (COMEJD)

Our testament in schools is considered of prime importance by the Ministry of National Education. We preserve our memory and make a future with tolerance and dialogue for the children.

Ernest Buchwald

Paris / France

Ancien résistant et combattant

Médaille de Vermeil de la Ville de Paris

Né à Lilie (France) le 1er mai 1925.

Père né à Varsovie (Pologne), Lejb (dit Léon) Buchwald.

Mère née en banlieue de Varsovie, Fajga Fuchs.

Mes parents ont immigré en France en 1920 et se sont connus à Metz (France).

Venant de Lille, arrivée à Paris, avec mes parents en 1936 à l'âge de 11 ans.

Études arrêtées fin 1939, à 14 ans, pour cause de guerre.

Début 1940, exode vers la future zone libre, avec mes parents, vers les villes de Roanne, Bordeaux, Nice et Villeneuve-sur-Lot (Lot et Garonne) où nous sommes restés de 1941 à 1944.

J'ai appris le métier d'horloger chez mon père. Nous avons vécu et travaillé clandestinement.

En octobre 1943, je crée, avec un ami Juif (Sylvain Auslander), le Groupe de Résistance "Pasteur".: Ce groupe est rattaché le 15 août 1944 aux Forces Françaises de l'Intérieur (F.EL) à l'Unité "Bernard Palissy" du Commandant Andréa R. Puis nous sommes enrôlés dans la 1ère armée française sous la dénomination de "Brigade Légère Garonne". Je suis nommé adjudant.

A la Libération de Paris, je rejoins le 4ème Régiment de Tirailleurs Tunisiens (4ème R.T.T.) de la 1ère armée française.

Je travaille à l'Etat-major en tant que secrétaire.

Ce régiment est envoyé en campagne en Alsace afin de soutenir l'armée U.S. à la poursuite des Allemands. Je me souviens que la bataille du "Ballon de Guebwiller" fut terrible et gagnée de haute lutte.

Je fus démobilisé en avril 1945.

Dans la Résistance, ma participation aux faits de guerre fut : Libération de prisonniers politiques à la prison d'Eysses ; sabotages de voies ferrées coupures de lignes téléphoniques utilisées par les Allemands attaques de convois mobiles allemands chargés des réparations de communication où deux jeunes militaires allemands furent faits prisonniers poursuite et arrestation de collaborateurs vichystes, etc...

De retour à Paris fin 1944, nous retrouvons notre appartement entièrement spolié. Sans ressources, mon père et moi nous nous remettons au travail. Heureusement,

notre métier d'horloger nous permet au moins de nourrir la famille, malgré les grandes difficultés de ravitaillement, car en France nous manquions de tout

Le drame de la Shoah nous traumatise douloureusement et nous empêche de savourer une victoire chèrement acquise. Puis nous apprenons la disparition tragique des familles maternelle et paternelle dans le ghetto de Varsovie. Seule une nièce de mon père fut rescapée de cet enfer. Elle vit aux Etats-Unis.

C'est en 1952 que j'épouse Marguerite Gelbard. Nous avons deux enfants, fille et garçon, qui nous donnent cinq petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Ma femme décède en 1994.

Je prends ma retraite en 1990 et je m'engage bénévolement dans ma première association. Et c'est bien naturellement que je rejoins des amis, tous dévoués une mémoire qu'ils veulent préserver à toute force. Ainsi est née la "Mémoire Juive de Paris". L'objectif est de réunir des photos et des documents faisant revivre l'histoire de l'immigration et l'intégration des Juifs dans la nation française, de 1880 à 1948. Ces milliers de photos et documents sont exposés au fur et

à mesure dans les Mairies et feront, dans l'avenir, partie du patrimoine du "Centre de Documentation Juive Contemporaine".

Parmi les membres de cette association, je rencontre ma compagne, Rachel Jedinak, et nous faisons ensemble une route enrichissante dans la Mémoire commune à tous. Le vécu extraordinaire de Rachel fait partie de la douloureuse épopée des Juifs.

Je suis également engagé par ailleurs et vice-président des associations suivantes :

- Les amis du 4^e -Le "Pletzl"
- Comité "Joseph Migneret" (Juste parmi les Nations) pour les enfants juifs déportés du 4^e arrondissement de Paris
- Conseil National pour les Enfants Juifs Déportés de France (COMEJD)

Nos témoignages dans les écoles et lycées sont considérés comme primordiaux par l'Education Nationale. Nous préservons notre mémoire et forgeons l'avenir des enfants pour la tolérance et le dialogue.

Je lance un appel à toutes les bonnes volontés désirant nous rejoindre

Des dossiers du Mémorial de la Shoah–Paris

Ernest BUCHWALD

né le 01/05/1925 à LILLE de Lejb (dit Léon) BUCHWALD et Fajga FUCHS émigrés de POLOGNE arrivés en France en 1920.

Resistant

Mon arrivée à PARIS avec mes parents en 1936. J'ai 11 ans. Etudes arrêtées en 1939. Début 1940 avec mes parents exode en zone libre, ROANNE, BORDEAUX, NICE et VILLENEUVE SUR LOT où nous restons de 1941 à 1944. Apprentissage du métier d'horloger avec mon père, travail clandestin. Octobre 1943 je crée le groupe de résistance «PASTEUR» rattaché le 15/08/1944 aux FFI, unité «BERNARD PALISSY». Nous sommes enrôlés dans la 1^{ère} armée française «BRIGADE LEGERE GARONNE». A la libération de PARIS, je rejoins le 4^{ème} régiment des Tirailleurs Tunisiens envoyé en Alsace pour soutenir les Américains à la poursuite des Allemands (Bataille du Ballon de Guebwiller). Fin 1944, retour à PARIS dans un appartement entièrement spolié. Toute notre famille restée en POLOGNE a disparu dans le ghetto de VARSOVIE à l'exception d'une nièce de mon père. En 1952 j'épouse Marguerite GELBARD qui décèdera en 1994. En 1990, retraité, je m'engage bénévolement pour créer «LA MEMOIRE JUIVE DE PARIS» en réunissant photos et autres documents qui seront exposés dans de nombreuses mairies. J'ai ainsi rencontré ma compagne actuelle Rachel JEDINAK, membre de cette association.

Je suis aussi vice-président de: Les amis du 4^{ème} «Le Pletzl», du Comité «Joseph Migneret», et du Conseil National pour les Enfants Juifs Déportés de France(COMEJD).